

LES ETATS-UNIS, PUISSANCE ECONOMIQUE ET ORGANISATION DU TERRITOIRE

- ❖ Les Etats-Unis sont désormais le seul pays du monde à jouir du statut de superpuissance ; aucun attribut de la puissance ne leur manque et aucun autre pays ne peut rivaliser avec eux. La suprématie américaine repose bien sûr sur des fondements politiques et militaires mais aussi sur la puissance économique et sur une vitalité retrouvée au cours des années 90, après les doutes et les difficultés des années 70-80, même si des difficultés conjoncturelles sont réapparues depuis l'explosion de la bulle internet au début du nouveau millénaire.
- ❖ La croissance économique est forte, deux fois supérieure à celle de l'Europe et sans comparaison possible avec la stagnation du Japon, l'inflation contrôlée, le chômage vaincu ; en même temps que les Etats-Unis distancent leurs concurrents les plus sérieux, ils confirment et affirment leur position dominante.
- ❖ La réussite américaine repose sur un capitalisme extrêmement efficace, sur des activités économiques puissantes largement dominatrices et elle s'inscrit aussi dans le territoire américain qui a connu depuis un quart de siècle des mutations profondes qui en ont changé l'organisation

I. LES FONDEMENTS STRUCTURELS DE LA PUISSANCE DES ETATS-UNIS ET LEUR HEGEMONIE MONDIALE

A. L'EFFICACITE DU CAPITALISME ET SES LIMITES.

- Fondement du système économique : le capitalisme
 - propriété privée des moyens de production
 - libre entreprise
 - libre concurrence
 - profit individuel
- Une évolution ayant conduit au néolibéralisme
 - Concentration capitaliste avec de très grandes entreprises qui concentrent le pouvoir économique et se trouvent en position dominante : multinationales et transnationales.
 - intervention de l'état avec un rôle de régulation et de stimulation de l'activité économique plus ou moins important selon les moments

1°) Les entreprises américaines et la concentration capitaliste

a) Les types de sociétés

- 13.5 millions recensées aux USA = dont 340 000 entreprises industrielles
- les entreprises individuelles sont les plus nombreuses au total
- les sociétés anonymes jouent un rôle essentiel avec 80 % du CA des entreprises US

1. Les grandes entreprises jouent un rôle dominant

- les capitaux sont répartis entre des actionnaires privés très nombreux (35 millions) et les investisseurs institutionnels (banques, Sociétés d'assurances) qui gèrent des masses considérables de capitaux
- les multinationales ont constitué de véritables empires à l'étranger et investissent des sommes énormes dans la recherche développement
- les 500 premières entreprises = 85 % de l'activité industrielle du pays

2. Les petites et moyennes entreprises occupent une place importante

2.1. un poids important et un renouvellement rapide

- 55 % de la main d'œuvre dans des entreprises < 500 salariés
- 600 000 entreprises naissent chaque année, dont les 2/3 ne vivent pas cinq ans
- 80 % des créations d'emplois créés

2.2. plusieurs types de PME

- les PME classiques : bâtiment, confection, pharmacie
- les PME sous-traitantes, éléments vulnérables en cas de récession car elles ne fabriquent souvent un type de production
- les PME à haute technologie
 - ⊕ très soutenues financièrement
 - ⊕ RD & fabrication de prototypes
 - ⊕ succès de certaines (cf. micro-informatique : Apple, Xerox, Helwett-Packard) alors que d'autres sont absorbées

b) Evolution des différentes formes de la concentration financière

1. les formes anciennes de concentration à la base de la structure actuelle.

1.1. Les oligopoles et la concentration horizontale

- forme initiale de la concentration,
- très poussée dans certains secteurs et pratiquement tous sont concernés
- oligopoles, lorsqu'un nombre réduit de grandes sociétés domine un marché
 - * Automobile :

- GI MOTORS	1 rang mondial du secteur concerné en 2001
- FORD	2
 - * Agro-alimentaire

- CONAGRA	3
- COCA-COLA	6
- PEPSICO	4
- TYSON FOODS	5
- ARCHER DANIELS MIDLAND	7
- SARA LEE	9
 - * Pétrole

- EXXON-MOBIL	1
- TEXACO-CHEVRON	4
 - * Pharmacie

- MERCK	1
- JOHNSON ET JOHNSON	2

- PFIZER	3
* Informatique	
- IBM (« Big Blue »)	1
- HEWLETT.PACKARD-COMPAQ	2
- DELL	7
- INTEL	8
- MICROSOFT	9
* Aéronautique	
- BOEING	1
- UNITED TECHNOLOGIES	2
- LOCKHEED MARTIN	4
- HONEYWELL	5
* Médias communication	
- AOL TIME WARNER	1
- WALT DISNEY	3
* Biens de consommation	
- PHILIP MORRIS	1
- PROCTER ET GAMBLE	2
- MC DONALD'S	6
* Biens intermédiaires	
- DU PONT DE NEMOURS	4
- INTERNATIONAL PAPER	5
- ALCOA	8
- DOW CHEMICAL	9

etc...la liste n'est pas limitative...

1.2. La concentration verticale

- du produit brut au produit fini
- la plupart des grandes entreprises ont développé ce type de concentration qui a d'ailleurs eu tendance à les faire sortir du cadre national (à l'origine pour la recherche et le contrôle de matières premières par exemple)

1.3. les trusts

- les sociétés géantes monopolistiques à direction familiale ont marqué les débuts de l'industrialisation (Carnegie dans l'acier ou Rockefeller pour le pétrole) mais elles se sont heurtées aux lois antitrust (1890 et 1913)
- désormais peu nombreux : Cargill dans l'agro-alimentaire ou Dupont de Nemours dans la Chimie, encore solidement contrôlée par les descendants du fondateur

2. Les conglomérats, forme nouvelle de la concentration

La période contemporaine fait place de plus en plus à de gigantesques conglomérats, groupes d'entreprises à activités liées ou non-liées. Les firmes à activité quasi exclusive sont donc de plus en plus rares parmi les grandes entreprises.

2.1. L'intégration inter-industrielle des années 70

- Une véritable restructuration avec constitution de conglomérats aux activités très variées : les grandes entreprises développent des activités différentes de leur production originelle et traditionnelle
- Exemples
 - ⊕ AT&T = téléphone, robinetterie, ampoules électriques, composants automobiles, cosmétiques, location de voitures (AVIS), hôtels (SHERATON), parkings, écoles (PIGIER), sylviculture...

- ⊕ UNITED TECHNOLOGIES = Bâtiment (ascenseurs OTIS, escaliers roulants, chauffage, climatisation...) aéronautique (moteurs Pratt et Whitney équipant 80 % de la flotte mondiale des PDEM, hélicoptères, propulseurs de fusées...) matériel électrique et électronique, fournitures militaires...

2.2. *Le recentrage des années 80*

- recentrage sur une activité dominante, celle où la société a la meilleure maîtrise technologique ou bien celle où les profits sont les plus lucratifs
- limitation de la diversification des groupes avec une relative simplification

2.3. *Les gigantesques fusions de la fin des années 90*

- fusions de géants dans le même secteur pour acquérir une taille en accord avec les impératifs de la mondialisation
- fusions de sociétés complémentaires donc à activités liées comme dans les médias (contenu) et l'Internet (contenant) cf. l'alliance Time Warner / AOL

2.4. *Le holding, structure de nombreux conglomérats*

- Société de participations qui permet de contrôler financièrement des sociétés restées juridiquement indépendantes.
- Le groupe réunit sous une direction financière unique toute une nébuleuse de firmes distinctes

c) Le développement des technostructures : direction et management

1. le CA et son Président

- ils représentent le capital, les grandes banques le plus souvent
- ils choisissent les managers (PDG, directeurs...)
- ils les gardent ou les écartent au vu des résultats financiers

2. les managers

- ils détiennent la réalité du pouvoir dans l'entreprise et font les choix stratégiques, définissent les orientations
- ce sont les cadres supérieurs de la technostructure : scientifiques, ingénieurs, spécialistes de marketing, de relations publiques ...
- ils sont issus des « business schools » rattachées aux universités et assurant la formation des spécialistes de haut niveau

2°) Le rôle de l'état

a) L'état organisateur dispose de plusieurs leviers d'intervention

1. La banque fédérale de réserve

- définit la politique monétaire et les taux d'intérêt ; son président est Alan Greenspan
- veille tout particulièrement à éviter toute tendance inflationniste mais se préoccupe également de soutenir la croissance économique, surtout depuis le ralentissement de 2001
- En Novembre 2002, les taux d'intérêt sont passés de 1.75 à 1.25 %, taux les plus bas depuis 1961 afin de soutenir une activité économique chancelante

2. La législation sur la protection du marché intérieur

- politique largement protectionniste
- tendance ancienne renforcée dans les années 80.

3. La législation sur les entreprises

3.1. *les lois antitrust*

- Sherman Act et Clayton Act d'avant 1914
- fort peu appliquées et assouplies sous la présidence de R.Reagan
- pratiquement sans application désormais : les fusions l'emportent largement sur les démantèlements et les poursuites engagées sont pratiquement sans suite (cf. contre Microsoft)

3.2. *Politique de déréglementation depuis les années 80*

- politique néo-libérale menée depuis les années
- objectif : laisser plus de liberté et d'initiatives aux entreprises et laisser jouer au mieux la concurrence
- moindre intervention de l'état dans le domaine réglementaire (ex : baisse des contraintes antipollution) et diminution de la pression fiscale sur les entreprises

b) L'état soutien

1. Le soutien des commandes de l'état

- L'état est un client de première importance et ses
- Le poids déclinant du complexe militaro-industriel
 - commandes aux agences fédérales telles que la NASA
 - décennie 90 : tendance au désarmement et commandes en baisse
 - ⊕ le budget de la Défense est le plus bas depuis 1945 !
 - ⊕ Il représente tout de même 20% des dépenses de l'état et 5 % du PNB

2. Le soutien aux entreprises reste très ponctuel

- le soutien aux entreprises en difficulté dans les années 70
 - ex : Chrysler en 1979, au bord de la faillite, aidé avec des prêts bancaires cautionnés par l'état
- le soutien récent à l'industrie aéronautique et aux compagnies aériennes après les attentats du 11 septembre 2001

3. Le soutien à l'innovation est capital

- crédits de recherche = 3 % du PNB, dont plus de 35 % d'origine fédérale, destinés aux laboratoires privés et aux universités
- les 2/3 de ces sommes sont affectées à la RD, c'est à dire à l'innovation et à sa diffusion
- les états et les villes, autres collectivités publiques, prolongent cette action par la création de technopôles ou de parcs de haute technologie.
 - Route 128 à Boston
 - Silicon Valley
 - Triangle Research Park en Caroline du nord

4. L'état employeur

= 14 % des emplois civils

B. LA DIMENSION INTERNATIONALE DU CAPITALISME AMERICAIN

- ➔ On peut distinguer trois stades de développement des entreprises à l'échelle internationale
 - les sociétés internationales, qui exportent à l'étranger et commencent à s'y implanter
 - les sociétés multinationales (FMN), qui comptent au moins 20 % des actifs à l'étranger dans plusieurs pays, y multiplient les implantations, mais dont l'activité à l'intérieur des USA reste encore dominante
 - les sociétés transnationales, dont la production à l'extérieur est supérieure à la production intérieure, les activités de direction et de recherche restant dans le pays d'origine.

1°) La Puissance des multinationales et transnationales

a) Les causes des délocalisations

1. Une stratégie de contrôle des sources d'approvisionnement

- matières premières
- sources d'énergie

2. La conquête des marchés de l'intérieur

- pour contourner les barrières douanières protectionnistes
- notamment en Europe

3. Une production à moindre coût

- du fait de la nature de certains gisements exploitables aux moindres frais
- du fait de la main d'œuvre, surtout en PSD
 - faibles salaires
 - faibles charges sociales
 - faible syndicalisation et plus grande liberté à l'égard de la main d'œuvre

4. La volonté d'expansion du marché

- Stratégie de développement à l'échelle mondiale
- Ex : Coca-Cola

5. L'existence de paradis fiscaux à l'étranger

- possibilité de dissimulation des bénéfices
- rapatriement aisé des bénéfices

C'est toujours la recherche du profit maximum qui guide les délocalisations industrielles et le développement des filiales de sociétés US à l'étranger.

b) Importance et rôle des multinationales

1. importance

- 2500 sociétés mères US → 18 000 filiales à l'étranger, dont 11000 de caractère industriel
- les 300 premières sociétés US ont plus de 10 implantations à l'étranger
- les secteurs concernés :
 - le pétrole : Exxon, Texaco
 - l'automobile Ford, GI Motors
 - la chimie : Union Carbide
 - l'électronique : IBM
 - l'agro-alimentaire : Coca-Cola

2. rôle

2.1. *rôle économique*

- vente des filiales à leurs clients étrangers = deux fois les exportations américaines de produits manufacturés
- les ventes des filiales aboutissant aux USA représentent 1/3 de leurs ventes ; elles concurrencent les produits fabriqués aux Etats-Unis mêmes et contribuent à l'aggravation du déficit de la balance commerciale US...
- les filiales absorbent en revanche 1/3 des exportations US
- dans les pays d'implantation les filiales peuvent figurer parmi les premières sociétés du pays (cf. IBM France au 12^{ème} rang, OPEL en RFA, filiale de General Motors)

2.2. *rôle politique aussi*

- des puissances autonomes qui échappent à la politique des pays d'origine comme des pays d'accueil
- constitution de lobbies
- renversement du gouvernement du Guatemala en 57 avec l'aide de L'United Fruit, et rôle semblable au Chili en 1973 avec ITT qui a contribué avec la CIA au renversement du gouvernement Allende par le G^l Pinochet

2.3. *rôle culturel*

- Des sociétés comme Coca-Cola, Mc Donald's, Walt Disney, par leur présence sur tous les continents diffusent le modèle économique et culturel à suivre : l'american way of life.
- CNN et Internet véhiculent aussi une vision américanisée des problèmes du monde

2°) Les flux d'investissements

a) Les investissements américains à l'étranger

1. répartition sectorielle

- déclin des investissements dans le secteur primaire (plantations et mines) car c'est la cible privilégiée des nationalisations et la valeur ajoutée est faible.
 - exception : le pétrole
 - ⊕ 20 % des investissements extérieurs
 - ⊕ développement surtout au Canada et en Mer du Nord dans des régions politiquement stables
- essor des industries manufacturières
 - plus de 40 % des investissements
 - sous-traitance et montage
 - haute-technologie (informatique)
 - produits de grande consommation avec diffusion liée à la pub (produits alimentaires ou d'entretien, chaussures...)
- essor spectaculaire dans les services (30 % des investissements)
 - technologies de l'information, télécommunications, services financiers etc....
 - Les USA assurent 16 % du total mondial des services

2. répartition géographique (en milliards de \$)

2.1. Les 3/4 des investissements se dirigent vers les pays développés

- L'UE a la faveur des multinationales US : ½ des investissements à l'étranger
 - ⊕ haut niveau de vie
 - ⊕ économies développées et saines
 - ⊕ stabilité politique des états
- Le Canada est privilégié
 - ⊕ proximité géographique
 - ⊕ ancienneté des liens économiques
 - ⊕ raisons identiques à celles de l'UE
- Un développement récent vers l'Asie du SE
 - ⊕ difficile au Japon qui accueille moins de 5 % des investissements US
 - ⊕ surtout dans les NPI

2.2. Négligence pour le Tiers-Monde, notamment l'Amérique latine

- trop de risques
- trop de déboires
- tendance à la diversification

b) Le renversement du flux des investissements

= *ralentissement du rythme des investissements US à l'étranger*
 = *accélération du rythme des investissements étrangers aux USA*

1. causes

- dynamisme des économies concurrentes
- contournement du protectionnisme US
- volonté de pénétration du marché le plus riche du monde
- volonté de tirer profit de la reprise américaine

2. principaux investisseurs = les Européens

- pétrole : Shell, Total, Elf
- chimie : Bayer, Unilever
- pneumatique : Michelin
- agro-alimentaire : Nestlé
- ciments : Lafarge
- communication : Vivendi-Universal

3. le Japon = la croissance la plus rapide des investissements étrangers

- dans l'automobile et l'électronique d'abord
- dans tous les secteurs ensuite, y compris le cinéma
- grande vague dans l'immobilier (à Los Angeles les Japonais possèdent 45 % du centre d'affaires)
- 1/3 des investissements japonais en Californie

3°) Les autres instruments de la mondialisation de l'économie US

a) Le rayonnement culturel

- Diffusion dans le monde entier de la culture américaine, de leur vision du monde et de leur mode de vie
- Vecteurs de diffusion

- Les médias : presse, livre, disque, cinéma, télévision, Internet, avec un rôle capital de l'image et un impact mondial des productions d'Hollywood et de la Walt Disney Company
- Les géants de l'agro-alimentaire (Mac Donald's, Coca-Cola)

b) Les relations commerciales

Les Etats-Unis assurent 13 % des échanges mondiaux de marchandises et ils sont aussi au premier rang pour les échanges de services (ingénierie, télécommunications, informatique et audiovisuel)

1. Le commerce extérieur

1.1. les exportations

- Plus du dixième des exportations mondiales
- 2^{ème} exportateur mondial de charbon
- 1^{er} rang dans l'agro-alimentaire
- Les exportations de produits manufacturés
 - ⊕ 80 % des exportations US et 17 % des exportations mondiales de ce type de produits
 - ⊕ 3 secteurs seulement sont excédentaires : les produits chimiques, l'informatique (ordinateurs et logiciels, bureautique) et l'aéronautique.

1.2. les importations sont deux fois supérieures en valeur

- une sérieuse dépendance énergétique (les importations d'hydrocarbures = 2/3 de la consommation)
- De lourds déficits pour les biens d'équipement, l'automobile et les biens de consommation courants, en provenance du Japon, d'Europe et des NPI
- 30 % des entrées sont le fait de biens de haute technologie

2. La stratégie commerciale

→ Les USA cherchent à imposer un système commercial mondialisé dominé par eux seuls

2.1. Sur le plan général, une agressivité commerciale accrue

- des pressions constantes (cf. négociations du GATT, recours devant l'OMC, sanctions économiques diverses décidées unilatéralement)
- une véritable "diplomatie du négoce" (Le président Clinton soumet les options diplomatiques des Etats-Unis à leurs intérêts commerciaux, et se révèle être un redoutable voyageur de commerce ...)

2.2 Sur le plan régional

- Sur le continent américain
 - ⊕ L'ALENA, créée en 1994 entre les Etats-Unis, le Canada et le Mexique, prévoit la disparition des tarifs douaniers à l'horizon 2010, c'est à dire un grand marché commun nord-américain (Le Mexique est désormais devenu le 3^{ème} partenaire commercial des USA derrière le Canada et le Japon)
 - ⊕ Des négociations sont en cours avec les pays du MERCOSUR pour constituer à terme une vaste aire de libre-échange de l'Alaska à la Terre de Feu (c'est en quelque sorte la doctrine de Monroe réactualisée...)
- En direction de l'Asie-Pacifique

- ⊕ Renforcement de la coopération avec l'APEC¹
- ⊕ L'objectif reste de limiter le rayonnement économique et commercial du Japon dans cette zone avec laquelle ils réalisent déjà 40 % de leur commerce.
- ⊕ Pressions sur le Japon et négociations pour l'ouverture de son marché
- ⊕ Un intérêt grandissant au marché chinois
- En direction de l'UE
 - ⊕ Pressions diverses pour obtenir une meilleure pénétration du marché le plus intéressant au monde du fait de son niveau de vie élevé
 - ⊕ Liens privilégiés et forte concordance de vues avec la GB

c) Les instruments financiers de la domination US

1. le \$

- devise de référence dans les échanges internationaux malgré la disparition du SMI
- monnaie de réserve
- la bonne tenue actuelle du \$ par rapport à l'€ pénalise les exportations

2. Les banques US

- contrôle du crédit (avec l'état)
- moyens de pression sur les finances d'autres états
- Citigroup au 1^{er} rang mondial, JP Morgan Chase au 3^{ème} et la Bank of America au 5^{ème} rang en l'an 2000

3. des institutions internationales

- La forte influence exercée par les Etats-Unis dans divers organismes internationaux en fait des moyens de domination américaine sur le monde
- FMI qui permet d'imposer les principes de l'économie libérale anglo-saxonne
 - Banque mondiale
 - OMC (nom du GATT depuis 1995)

4. la Bourse de WALL STREET

- La première du monde :
 - 40% de la capitalisation boursière mondiale
 - Des indices qui exercent une influence déterminante sur les marchés mondiaux :
 - ⊕ Le Dow Jones
 - ⊕ Le Nasdaq, créé en 1971, pour les valeurs technologiques
 - 53 millions d'américains placent leur argent sur les marchés boursiers (et utilisent leurs plus-values pour consommer, ce qui réinjecte les bénéfices dans l'économie réelle)
- Un rôle de premier plan aux Etats-Unis
 - Elle traite 80 % des transactions aux USA ;
 - l'activité boursière est favorisée par la faible fiscalité sur les revenus des capitaux et par les placement des compagnies d'assurances et des fonds de pension
- Un bon redressement depuis le Krach d'octobre 87, une santé florissante en 1999, avec un boom des valeurs dites de la "nouvelle économie", mais un krach sur les valeurs technologiques en mars 2001.

¹ APEC = Coopération Economique de l'Asie Pacifique

C. LES FRAGILITES ET DESEQUILIBRES FINANCIERS

1°) Les déficits extérieurs

a) le déficit de la balance commerciale

- Il est apparu pour la première fois en 1971 et est permanent depuis ; il s'est creusé dans les années 80 et a explosé récemment : 447 milliards de \$ en 2000 !
- La bonne tenue du dollar, le recul de l'euro face à la monnaie américaine, et l'effondrement des monnaies asiatiques (à l'exception du Yen) favorisent les importations et pénalisent les exportations
- Remarque : 20 % des importations US proviennent de filiales de multinationales US délocalisées à l'étranger

b) le déficit de la balance des paiements

- En 2001 , il s'élève à -393.4 milliards de \$ soit 3.9 % du PIB
- En 2002(estimation) il devrait passer à -509 milliards de \$ soit -4.9 % du PIB

c) La dette extérieure la plus élevée au monde

- ⇒ 1642 milliards de \$ en 2002
- ⇒ Premier créancier du monde au début des années 80, les Etats-Unis sont devenus le premier débiteur mondial.
- ⇒ Du fait de leur puissance et de leur prospérité économique la communauté internationale tolère de la part des USA ce qu'elle n'accepterait d'aucun pays du tiers monde, mais le \$ et la puissance américaine inspirent confiance malgré tout : les américains peuvent donc facilement trouver de l'argent à l'étranger...
-

2°) Un endettement intérieur généralisé

a) L'endettement de l'état

1. le déficit budgétaire

- Seul point positif, le budget de l'état est redevenu excédentaire en 2000 du fait d'une politique durable de réduction du déficit par diminution des dépenses pendant les mandats de Clinton
 - ⊕ aux dépenses du Welfare State (réduction des aides sociales),
 - ⊕ des services et personnels administratifs (diminution des salaires des fonctionnaires, suppression de services administratifs)
 - ⊕ des budget de l'environnement, de l'agriculture et de l'éducation
- Budget redevenu déficitaire avec le Président Bush du fait des efforts de relance économique, mais modérément

2. la dette publique

- la dette cumulée est cependant considérable du fait du cumul des déficits antérieurs : 5500 milliards de \$ (soit 75 % du PIB et près de huit fois celle du Tiers monde...)

- elle est détenue à 75 % par des banques centrales étrangères (européennes et japonaises surtout)
- elle absorbe 20 % du budget chaque année

b) L'endettement des ménages

- Il absorbe 96.5 % de leurs ressources disponibles en 2002 : un record absolu lié aux facilités du crédit
- l'épargne nationale est pratiquement inexistante et la consommation a désormais tendance à diminuer, d'où la baisse des prix et le risque assez sérieux de déflation ...

c) La dette des entreprises

- Elle absorbe une bonne part de leurs profits
- Elle s'est cependant restreinte du fait des années de croissance des années 90

Conclusion

Cette hégémonie américaine est évidemment renforcée par le fait que les Etats-Unis sont aussi la première puissance politique, diplomatique et militaire dans le monde. La domination est en fait totale et même s'il existe des fragilités du fait de l'endettement, son financement par le Japon et l'Europe est autant manifestation de dépendance que signe de puissance.

II. LA PUISSANCE ECRASANTE DES ACTIVITES ECONOMIQUES AMERICAINES.

A. LA PREMIERE PUISSANCE INDUSTRIELLE MONDIALE.

- L'industrie US reste la première du monde et toute une série de facteurs expliquent cette puissance :
 - L'abondance et la qualité des ressources humaines
 - des structures économiques performantes
 - l'abondance et la bonne mise en valeur des ressources naturelles du pays
- L'évolution spécifique
 - Après 1945, l'industrie US est passée de la domination absolue sur le monde à la domination relative
 - 1945 = 60 % de la production industrielle mondiale
 - 1990 = 25 % de la production industrielle mondiale
 - L'industrie américaine a traversé une profonde crise au début des années 80 mais a largement retrouvé son dynamisme depuis ; les années 90 sont celles de la suprématie retrouvée.

1°) Une suprématie contestée mais une vitalité retrouvée et étonnante

a) La « désindustrialisation » toute relative des années 80

- La crise de 1980-82 a révélé les faiblesses de l'industrie américaine qui connaît alors un déclin relatif mais le terme de « désindustrialisation » est excessif pour un pays où l'industrie occupe 25 % des actifs non-agricoles, réalise 30 % du PNB et fournit le quart de la production industrielle mondiale...
- En fait il s'agit plutôt d'une mutation structurelle de l'industrie accompagnée d'un passage de la suprématie absolue à une position dominante seulement relative.

1. Diminution de la compétitivité industrielle des USA

- vieillissement de l'appareil de production, surcapacités de production et retard à adopter l'automatisation et la robotisation.
- difficulté de pénétration des produits US sur les marchés extérieurs du fait de taux d'intérêt très élevés et d'\$ très cher
- pénétration croissante de produits étrangers sur le marché intérieur américain avec augmentation des importations (cf. électronique de consommation ou industrie automobile)

2. Déclin relatif de l'industrie,

- crise particulièrement nette dans les industries traditionnelles
 - textile, sidérurgie
 - industrie automobile
- une domination désormais relative alors qu'elle était absolue au lendemain de la guerre du fait de la ruine de tous les autres pays;

3. Causes

- Déclin relatif de la recherche et essoufflement de l'avance technologique

- Insuffisance de l'investissement
- forte concurrence extérieure
 - européenne (Airbus, Chimie allemande, Michelin...)
 - japonaise (électronique, automobile)
 - NPI
 - pays du TM pour les industries plus traditionnelles

b) Le redressement industriel des années 1990

Ce redressement, amorcé depuis 1983 avec une restructuration sévère, a été couronné de succès : la reprise de l'économie américaine est spectaculaire depuis le début de la décennie 90 et presque tous les grands indicateurs économiques sont dans le vert : gains de productivité, croissance de la production, recul du chômage etc...

À l'heure actuelle les parts de marché de l'industrie américaine progressent partout dans le monde.

1. l'utilisation d'une solution défensive : la montée du protectionnisme

- Droits de douane élevés
- Normes contraignantes diverses
- Législations restrictives
 - Contingentements d'importation
 - Buy American Act, imposant une part US minimum de 50 % pour tout achat public de matériel de transport ou de gros équipement électrique et électronique
 - définition d'un prix minimum pour les produits importés (acier par ex.)
- Accords « d'autolimitation » des exportations conclus avec les partenaires étrangers (CEE pour l'acier, Japon pour l'automobile)
- Le Trade Bill de 1988 permettant aux USA de prendre des mesures de rétorsion contre les pays inscrits sur une liste dressée par leurs soins de nations coupables de pratiques commerciales déloyales
- Campagnes pour inciter les consommateurs américains à acheter des produits « made in USA »

2. le recours à une solution offensive : la rénovation de l'industrie

2.1. Diminution des contraintes étatiques

- déréglementation
- diminution des charges fiscales des entreprises, d'où la restauration de leurs bénéfices et de capacités d'autofinancement

2.2. Restructuration

- fermeture des usines vieilles et modernisation des autres (développement de l'automation et notamment de la robotique)
- diminution des charges salariales
 - ⊕ accords syndicats-patronat de gel des salaires voire de baisse des salaires pour préserver l'emploi
- réduction des effectifs et licenciements
- concentration avec importantes fusions de sociétés

2.3. Redéploiement industriel :

- déclin des productions traditionnelles à faible productivité
- essor des productions à haute valeur ajoutée liée à la révolution technologique (près de 40 % des industries "hight tech" au monde)

- ✦ aéronautique et aérospatiale
- ✦ composants électroniques et informatique
- ✦ média, télécommunications, et Internet

2.4. Effort de recherche et suprématie technologique

- un important effort de RD qui confère aux une position dominante en matière d'innovation
 - ✦ 3 % du PNB
 - ✦ 1/3 des dépenses mondiales en RD
- 54 % des prix Nobel scientifiques depuis 1954 et balance des brevets largement positive
- Les USA détiennent 30 % du stock mondial de brevets
- coopération étroite entre universités et entreprises

3. De nouvelles relations avec les partenaires étrangers

- des délocalisations croissantes
 - abandon à l'étranger de secteurs entiers de fabrication (IBM fabrique 80 % de ses composants électroniques à l'étranger) ; 15 % de l'appareil productif se trouve désormais à l'étranger.
 - à l'intérieur, essor de la Sun Belt
- le développement de la coopération avec les japonais et les européens
 - multiplication des accords de « joint-venture »
 - les concurrents deviennent des partenaires qui profitent du marché US mais apportent leur savoir-faire et des capitaux

2°) Les grandes activités industrielles en déclin ou en mutation.

a) la sidérurgie

1. expansion de l'aluminium

2000 3.7 millions de tonnes

1° rg mondial

15.2 % de la Production mondiale

- Une demande croissante (métal intéressant aux nombreux débouchés : aéronautique, menuiserie industrielle)
- Fonctionnement à base de matières premières importées (Surinam, Jamaïque) pour l'essentiel importation de bauxite ou d'alumine
- Localisation sur énergie électrique abondante et bon marché (St Laurent, Tennessee, Columbia, littoral du golfe), et dans les ports d'importation (golfe du Mexique, NW)

2. crise spectaculaire de la sidérurgie de l'acier

- 101 millions de tonnes en 2000 (contre 132 en 1974)
- 3° rang mondial
- vigoureuse restructuration, avec licenciements, fermeture des vieilles usines "rust belt), modernisation, nipponisation, et glissement des localisations vers les fronts de mer (du fait du recours croissant aux minerais importés)
 - dans le NE Atlantique : usines de Sparrows Point et Morrisville (Philadelphie et Baltimore)
 - sur le littoral du golfe (Galverston et Houston)
 - en Californie (Fontana)

b) Les difficultés de la métallurgie de transformation

= industrie de premier plan

1. de nombreuses activités sur la défensive

- déclin de l'industrie du matériel ferroviaire et du matériel de forage du fait du déclin des débouchés intérieurs
- déclin de l'industrie du matériel agricole du fait des problèmes dans ce secteur depuis la décennie 80
- stagnation des chantiers navals : soutien de l'état ; bonnes performances pour les sous-marins nucléaires et les porte-conteneurs

2. l'industrie automobile

1.1. Une profonde crise au début des années 80

- Aspects
 - ⊕ En 1980 le Japon ravit aux USA le premier rang mondial avec 11 millions de véhicules contre 9
 - ⊕ Chrysler est au bord de la faillite.
 - ⊕ Forte pénétration étrangère du marché intérieur (25 % des immatriculations sont de marque étrangère)
- Causes
 - ⊕ faible capacité d'exportation
 - ⊕ vigoureuse concurrence japonaise et européenne
 - ⊕ compétitivité insuffisante
 - ⊕ inadaptation des méthodes de production (taylorisme et retard de la robotisation)

1.2. Spectaculaire redressement depuis 1984

- modernisation (compression des surcapacités de production, développement de l'automatisation avec la robotique)
- restructuration (licenciements impressionnants, accords de baisse des salaires avec les syndicats, gros effort de RD)
- accords de joint-ventures avec les constructeurs japonais (General Motors-Toyota, Ford-Mazda, Chrysler-Mitubishi)
- effort de pénétration des marchés étrangers par l'intermédiaire des filiales, surtout en Europe, alliances et prises de participation dans des constructeurs étrangers (cf. accords General Motors avec Subaru et Isuzu, plus récemment avec Fiat, et rachat de 34 % de Mitsubishi motors par Daimler-Chrysler)
- L'industrie automobile américaine a reconquis le premier rang mondial.

1.3. l'évolution de localisations : Détroit détrônée

- Détroit = capitale de l'industrie automobile US jusqu'en 1980
- Depuis 1980 décentralisation des usines automobiles
 - ⊕ vers les grands centres de consommation (mégalopolis, Dallas, Los Angeles...)
 - ⊕ vers les régions à faible syndicalisation, hors NE, notamment dans le SE

c) L'industrie textile a en partie réussi sa reconversion

- premier producteur mondial de fibres synthétiques (30 % exportés vers PVD) et effort fructueux en matière de création

- quasi-disparition en Nouvelle-Angleterre, berceau de cette activité, et glissement vers le SE : piémont appalachien de Géorgie et des Carolines et juste de l'autre côté de la frontière mexicaine (main d'œuvre abondante, salaires moindres, faible syndicalisation)
- vulnérabilité face aux produits importés du Tiers-Monde

3°) Les secteurs dynamiques entraînés par l'innovation

➔ Un essor spectaculaire mais une suprématie contestée

a) La chimie

1. prépondérance surtout en chimie organique

- croissance vigoureuse
- diversité des types de production
- essor particulier de la pharmacie, de la parachimie (cosmétiques, détergents et de la biochimie)

2. structure

- firmes géantes
- forte concurrence étrangère de la chimie allemande mais aussi de la chimie française (Michelin avec 5 usines qui concurrencent Goodyear, l'Air Liquide)

b) Le matériel électrique et électronique

= effectifs en hausse

= taux de croissance vigoureux mais crise en mars 2000 avec effondrement des valeurs du nasdaq, multiplication des faillites et licenciements dans le secteur

= 40 % de l'électronique mondiale

1. productions variées

- biens d'équipement : centrales nucléaires, turbines, télécommunications, gros ordinateurs
- biens de consommation : TV, HIFI, Vidéo, appareillage ménager, calculatrices, micro-ordinateurs
- biens intermédiaires : composants électroniques, relais

2. des structures variées

1. des sociétés géantes

- General Electric dans le matériel électrique
- IBM pour le matériel informatique
- Microsoft pour les logiciels

2. De jeunes sociétés spécialisées avec une belle réussite

- Xerox en bureautique
- Texas-Instruments dans les calculettes
- Apple, Hewlett-Packard pour l'informatique

3. Une nébuleuse de petites entreprises

- dans l'innovation surtout avec un
- rôle de jeunes ingénieurs entrepreneurs
- rôle des universités prestigieuses
- associations fréquentes avec des grandes sociétés (prêtes à absorber...)

3. Puissance mais forte concurrence

3.1. hégémonie sur ...

- le matériel informatique (IBM, Digital, Unisys, Compaq HP ...)
- les logiciels (cette activité occupe désormais plus d'employés que l'industrie automobile)
- l'électronique militaire
- l'électronique médicale

3.2. vive concurrence internationale

- de l'Europe pour le matériel électrique
- du Japon et des NPI pour l'électronique grand public (TV, HIFI, Vidéo), la micro-informatique, et même désormais la macro-informatique (offensive japonaise).

4. Des localisations très souples avec tendance à la dispersion

- très faibles exigences en matières premières
- nette attraction des régions à forte infrastructure financière mobilisation importante de capitaux) et universitaire (rôle de la recherche)
- importance du NE avec notamment la Nouvelle-Angleterre, de la Californie et de la Sunbelt en général + véritables noyaux d'innovation (Silicon Valley)

c) La construction aéronautique et aérospatiale

1. Industrie de pointe récente et puissante

1.1. forte capacité de production

- USA = 61 % de la production mondiale contre 32 % à l'UE
 - ⊕ concurrence encore modeste mais sérieuse, européenne surtout (Airbus, Ariane)
 - ⊕ elle reste tout de même dépendante pour certaines pièces essentielles (moteurs, électronique de bord = 40 % du prix d'un Airbus)
- productions diversifiées, civiles, militaires et spatiales

1.2. forte concentration financière

- des grands :
 - ⊕ Boeing (couvre 2/3 de la demande mondiale en longs courriers), GI Dynamics, Northrop pour les cellules
 - ⊕ United technologies, Rockwell, GI Electric pour les équipements
- beaucoup de PME sous-traitantes aussi

1.3. un rôle capital de l'état

- impératifs stratégiques et prestige national, volonté de conserver l'avance technologique ⇒ contribution importante au financement de la recherche
- NASA et conquête de l'espace
- importance des fabrications militaires

2. les problèmes actuels

- la diminution des crédits du budget de la défense et de la NASA
- une concurrence accrue
 - ⊕ concurrence européenne pour l'instant
 - ⊕ nouveaux concurrents à venir : Russie, Chine et peut-être aussi Japon

3. localisations : de la concentration à la dispersion

- avant 1939 = concentration dans le NE essentiellement
- Depuis 1945, dispersion sur le territoire
 - pour des raisons stratégiques et historiques (développement de la façade pacifique du fait des guerres)
 - désormais :
 - ✦ NE : motoristes surtout
 - ✦ NW : Boeing à Seattle
 - ✦ Los Angeles : Lockheed et Douglas
 - ✦ St Louis : Mac Donnel et GI Dynamics
 - ✦ Houston (NASA) & Cap Kennedy en Floride (lancements)
 - ✦ Atlanta

B. LA PREMIERE PUISSANCE AGRO-ALIMENTAIRE AU MONDE.

- L'agriculture au sens strict occupe 2,2 % des actifs (2,7 millions d'actifs) et représente 2% du PNB, mais les USA sont néanmoins le premier producteur et le premier exportateur mondial.
- Le complexe agro-alimentaire
 - ⇒ Il a en fait un poids économique dix fois plus important
 - 20 % des actifs (21 millions de personnes employées au total ; pour l'emploi de production agricole, 8 autres sont induits en aval ou en amont)
 - 18 % du PNB
 - 15-20 % des exportations nationales ; 1/5 des exportations agricoles mondiales)
 - un des deux seuls secteurs excédentaires de la balance commerciale US avec les produits de haute technologie
 - 25 % de la consommation énergétique totale
 - 35 % de la consommation en eau du pays
 - ⇒ l'agriculture est en réalité intégrée comme maillon central dans la chaîne agro-alimentaire
 - en amont, les industries fabrication de matériel agricole, de produits chimiques agricoles, d'aliments du bétail, et les services tels que banques, météorologie, recherche agronomique, centres de formation ...
 - en aval, les industries de transformation, le transport, la conservation, la distribution, la publicité...
- Des mutations considérables depuis les années 1960
 - Des termes révélateurs : on parle de seconde révolution agricole, et de plus en plus d'agrobusiness
 - Une telle mutation n'est pas sans poser des problèmes de tous ordres : économiques, sociaux, écologiques aussi.

1°) Les conditions de la mise en valeur agricole et de la réussite.

a) Les données naturelles : une agriculture favorisée par la nature

1. Des atouts naturels manifestes

1.1. l'immensité de l'étendue utilisable

- 60 % de l'espace est utilisable pour l'agriculture sans compter les terrains de parcours

- 180 millions d'hectares de SAU et 400 millions d'hectares de pacages et terrains de parcours

1.2. la platitude d'ensemble

- immensité des terroirs de plaine et de plateaux
- la mécanisation de la culture est facilitée

1.3. la variété et la qualité d'ensemble des sols

- une bonne proportion de sols naturellement très fertiles, même si les espaces incultes aux sols squelettiques sont aussi nombreux
- dans le haut de gamme : les loess et limons du nord des grandes plaines, les sols alluviaux des vallées, les terres noires du SE et de Floride

1.4. la diversité climatique permet la variété des types de productions

- les zones climatiques sont tassées entre les 25° et 49° de latitude Nord mais cela correspond en façade occidentale de l'Eurafricque aux climats qui se situent entre les 15° et 60° de latitude nord, c'est à dire d'Oslo à Dakar ...
- les USA peuvent donc cultiver toute la gamme des produits agricoles allant des produits tempérés froids (pomme, pomme de terre...) aux produits subtropicaux (agrumes, coton) et tropicaux (canne à sucre)
- une seule lacune donc : le climat et les produits équatoriaux qu'il faut donc importer (le café par exemple, encore qu'on en produise à Hawaii, et le cacao)

2. Des contraintes naturelles plus ou moins surmontables.

2.1. les contraintes d'ordre climatique

- le froid excessif du Nord, surtout en altitude
- la brutalité des contrastes thermiques des régions continentales avec possibilité de gelées précoces et tardives nuisibles à certaines cultures
- la sécheresse de l'W et du SW
 - ⊕ remède = irrigation → les USA ont à la fois la maîtrise technique et les capacités financières de développer des périmètres irrigués ; le déficit hydrique n'apparaît dès lors pas comme une contrainte insurmontable, sous réserve de ne pas tomber dans des excès de pompage des nappes phréatiques
 - ⊕ les Américains ont maîtrisé le désert, même si le coût en est élevé.

2.2. les contraintes d'ordre pédologique

- Erosion des sols par la violence du ruissellement (Pmm rares mais violentes) et érosion éolienne facilitée par le manque de cohésion des sols en raison de la sécheresse ⇒ un patrimoine largement amputé de ce fait
- Usure des sols faute de pratiques culturales soignées durant des décennies (cf. terres noires du vieux sud épuisées par la monoculture du coton)
- Solution possible par l'introduction de façons culturales appropriées

b) Les conditions historiques de la mise ne valeur et les paysages ruraux

1. Un pays n'ayant pratiquement pas d'histoire rurale

- Phénomène lié au caractère récent de la mise en valeur de l'espace, qui constitue une très grande différence avec l'Europe de l'Ouest et l'Extrême-orient.

- Phénomène qui engendre un moindre poids des traditions, des héritages, que ce soit pour ce qui concerne les méthodes de culture ou les paysages, des possibilités d'adaptation ou de reconversion plus aisées.

2. Empreinte de l'histoire : 3 grandes familles de paysages ruraux.

2.1. les campagnes bocagères verdoyantes des provinces du NE-Atlantique

- du Maryland à la Nouvelle-Angleterre
- colonisation anglo-saxonne des XVII^e-XVIII^e siècles
- paysages ruraux et système de culture de type européen

2.2. le domaine cotonnier du Vieux Sud

- alternance de grands domaines (anciennes plantations de coton à la reconversion tardive) et de parcelles exigües des petites propriétés et métairies
- paysage d'openfield et architecture typique des demeures aristocratiques des maîtres (colonnades, balustres...)
- importance de la population noire descendante des esclaves d'autrefois

2.3. les espaces découverts et géométriques du Centre et de l'Ouest

- Un quadrillage régulier défini dans un cadre juridique précis
 - ⊕ loi de 1785 qui impose un découpage géométrique des régions à peupler :
 - "Townships" = carrés de 6 miles de côté (9.6kms)
 - "First homesteads" = sections de 259 ha
 - "small homesteads" = lots de 64 ha
 - ⊕ modulation ultérieure de la superficie des lots attribués en fonction des conditions climatiques
 - 64 ha dans les grandes plaines
 - 128 ha dans les hautes plaines
 - 256 ha dans les hautes terres de l'Ouest
 (aujourd'hui la superficie moyenne des exploitations est toujours croissante d'E en W, façade pacifique exclue, mais dans une fourchette beaucoup plus large)
- Des paysages géométriques et orthogonaux y compris aux niveau des axes de transport. Cette trame subsiste encore malgré la concentration et les regroupements : champs carrés, massifs, sans arbres, fermes adossées à la route, chemins rectilignes et orthogonaux.
- Cas particulier : les paysages géométriques des périmètres irrigués.
 - = paysages strictement orthogonaux liée à l'organisation des canaux et adductions d'eau
 - = champs circulaires de l'W avec irrigation par une rampe tournant autour du point central d'arrivée d'eau

c) Les conditions économiques : une orientation capitaliste dès l'origine

L'agriculture américaine est une agriculture de plus en plus capitaliste, fondée dès l'origine sur la recherche du profit maximum, orientée sur une production massive au meilleur coût ; toutefois, à la différence du secteur industriel, la recherche de hauts rendements est restée longtemps marginale et est encore limitée aujourd'hui à certains types d'activités agricoles.

1. une dominante absolue de Faire-valoir-direct

- 95 % des "farmers" sont propriétaires de leur exploitation
- structure largement due au mode de colonisation et renforcée encore par la suite

2. une orientation résolument commerciale dès l'origine

- L'écrasante majorité des fermes travaille depuis longtemps en vue de la vente des produits récoltés :
 - L'agriculture de subsistance a été très éphémère et peu répandue aux Etats-Unis.
 - Elle s'est rapidement orientée vers la satisfaction des besoins d'un vaste marché intérieur, puis sur l'exportation dès les débuts de la révolution des transports au XIX^e
- Le "farmer" américain est depuis longtemps un homme d'affaires, et non pas un paysan au sens européen ou asiatique du terme
 - faible poids des traditions ; adaptation et reconversion en fonction de l'évolution du marché
 - la recherche du profit individuel maximum détermine le système de culture et les pratiques agricoles (agriculture extensive mécanisée)

3. Une agriculture à dominante extensive jusque dans les années 1960

- fournir un minimum de travail, d'où des façons culturales peu soignées avec aucun entretien de la fertilité de la terre (ni amendement, ni engraissement)
- investir un minimum de capital, exception faite de la mécanisation impérative compte tenu des faibles densités d'occupation du sol, pour pouvoir obtenir une récolte massive au coût le plus réduit.
- ensemercer d'immenses espaces pour compenser la faiblesse des rendements
 - ⊕ faible prix de la terre à l'hectare (exception faite des régions périurbaines de la Mégalopolis ou de Californie)
 - ⊕ grande taille moyenne des exploitations (croissante d'Est en Ouest compte tenu des conditions naturelles plus difficiles)
- se spécialiser dans la culture la mieux adaptée aux conditions naturelles, d'où le découpage ancien en ceintures de production, les "belts".

2°) L'agrobusiness : Aspects et limites du système

a) Les structures et les hommes

1. Un monde agricole sans bras.

= environ 2.2 millions d'actifs, (moitié moins qu'en 1960)

2.1. 95 % de "fermes à UN homme"

- Spectaculaire diminution des effectifs d'exploitants et surtout d'ouvriers agricoles
- 1 travailleur pour 400 hectares en moyenne en 1990 dans le Corn Belt de l'Iowa (contre 1 pour 105 en 1974)

2.2. fréquence des " fermes à un homme à mi-temps"

- cas d'un exploitant sur trois, qui est un fermier de l'aube et du crépuscule, exerçant dans la journée un autre métier
- essor des activités d'appoint, surtout tertiaires
 - ⊕ restauration, hôtellerie, motellerie

- ⊕ postes subalternes de l'administration locale, ramassage scolaire, représentation
- ⊕ direction ou gérance de terrains de caravaning, de zones de pêche, de terrains de chasse, de centres équestres

2.3. *un niveau de qualification particulièrement élevé*

- élévation du niveau de formation et de qualification, universitaire généralement
- formation polyvalente (agronomie, gestion et informatique) et permanente (un quart des exploitants suivent des cours d'initiation ou de recyclage)
- un profil de chef d'entreprise avec un comportement et un mode de vie assez semblables

2. types d'exploitations et d'activités agricoles

→ Environ 2 millions d'exploitations aux USA, d'un gabarit et d'un rôle très différent

→ Superficie moyenne des exploitations : 196 hectares en 1995

2.1. *le "hobby farming" sur de très petites fermes*

- agriculture de détente à la périphérie des villes
- phénomène lié à la rurbanisation mais aussi à une fiscalité avantageuse
- rôle négligeable dans la production agricole

2.2. *le "part-time farming"*

- exploitations de taille intermédiaire, généralement menacées faute d'envergure économique
- double activité pour l'exploitant, un revenu complémentaire étant nécessaire

2.3. *les "primary farms"*

- fermes véritables où l'activité agricole constitue l'essentiel du revenu
- des exploitations géantes, de plus en plus intégrées aussi :
 - ⊕ 13 % de l'ensemble des exploitations agricoles assurent 76 % des ventes sur 48 % de la SAU
 - ⊕ des gains de productivité remarquables et uniques au monde

b) L'intégration capitaliste et les géants du secteur agro-alimentaire

Le processus de concentration capitaliste dans l'agriculture américaine est favorisé à la fois par les forces du marché et par la politique gouvernementale, les aides publiques allant surtout aux grosses entreprises.

1. Les grandes entreprises agricoles à activité agro-alimentaire dominante

Quelques entreprises géantes intègrent pratiquent une concentration descendante, vers l'aval de la filière agro-alimentaire

1.1. *exemple de la "Monfort of Colorado"*

- entreprise agricole fondée en 1930 par un instituteur passionné d'élevage
- société familiale, dont tous les sièges du conseil d'administration sont tenus par des descendants directs du fondateur
- 5 feed-lots (parcs de stabulation) sur un domaine à peine égal à 20 fois la place de la Concorde ... avec 550 000 têtes de bétail, à raison de 500 par case, surveillés par mirador et vidéo, engraisées automatiquement...
- un abattoir à Greeley
- 11 centres de distribution sur le territoire américain

- 1 centre de découpe et de surgélation avec livraisons contractuelles aux chaînes d'hôtels, de motels, aux compagnies aériennes
- des implantations à l'étranger : feed-lots au Danemark et en Irlande pour tourner de l'intérieur le protectionnisme de la CEE

1.2. *l'exemple de Castle and Cooke*

- Née en 1894 à Hawaii, elle a étendu ses activités dans le monde entier, non seulement dans le domaine agricole, mais aussi dans les transports, le tourisme, l'immobilier. Ses activités agricoles et la conserverie représentent 85 % d'un chiffre d'affaires de 1.6 milliards de \$.
- Sur le plan agricole :
 - ⊕ un des grands producteurs de sucre de canne de Hawaii (6160 ha de plantations)
 - ⊕ le premier producteur mondial d'ananas (marque Dole) 19400 ha dont 7200 à Hawaii et le reste aux Philippines, au Honduras et en Thaïlande
 - ⊕ un grand producteur de bananes (Amérique centrale)
 - ⊕ le deuxième producteur américain de laitues (8000 ha dans la vallée de la Salinas, dans l'Imperial Valley et en Arizona)

2. Les IAA et l'essor des conglomérats agro-industriels

Des sociétés non-agricoles intègrent la production agricole dans leurs activités, soit par l'intermédiaire de contrats avec les fermiers, soit par des investissements directs.

2.1. *Caractères communs*

- apparition dans les années 60 (premiers conglomérats agro-industriels se constituant avec l'achat de grands domaines agricoles par des sociétés industrielles diversifiant leurs activités :Southern Pacific, Dow Chemical, Kayser Aluminium, Exxon...)
- de puissantes multinationales qui modèlent la consommation et contribuent à la diffusion des goûts et habitudes alimentaires américaines dans le monde
- une capacité d'adaptation rapide à l'évolution de la demande (cf. de 1985 à 1988)
 - ⊕ augmentation de la demande de fruits et légumes(+25 %), volaille, poissons(+15 %)
 - ⊕ diminution de la demande de sucre (-30 %), bacon (-20 %), graisses (-10 %)
- quelques domaines privilégiés pour l'intégration
 - ⊕ la production fruitière
 - ⊕ la production maraîchère
 - ⊕ l'élevage pour la viande : volailles, porcs, bovins aussi (cf. Mac Donald's qui consomme 40 000 têtes de bétail par semaine...)

2.2. *L'intégration descendante des activités d'amont*

- les constructeurs de machines agricoles (John Deere, International Harvester...)
- les firmes chimiques (fournissant engrais et pesticides)
- les firmes de fabrication d'aliments du bétail
- les sociétés de biotechnologie fournissant les variétés à haut rendement
- les sociétés de service sous-traitantes effectuant des travaux à façon (labours, traitement, moissons...)

2.3. *L'intégration remontante des activités d'aval*

- les industries de transformation
 - Philip Morris, qui a su diversifier ses activités compte tenu de la lutte antitabac, qui a absorbé Kraft (produits laitiers, fromages ...) et General Foods (cafés Maxwell, Hollywood, Krema, Malabars ...)
 - Nabisco : tabac Winston, Camel, biscuits Ritz, Belin, Conserves Del Monte
 - Pepsico
 - Sara Lee
 - Coca-Cola
- les chaînes de distribution :
 - Safeway,
 - Kroger,
 - American Stores
- les chaînes de restauration :
 - Mac Donald's,
 - Burger Kings
- les grossistes
 - Cargill (céréaliier transnational)

3°) La Seconde révolution agricole: modernisation et puissance de la production

a) Un processus d'intensification

L'agriculture américaine, autrefois extensive, est devenue semi-intensive, connaissant depuis trente ans une injection massive de capitaux dans les secteurs suivants :

1. développement de la mécanisation et de la motorisation

- Un équipement de premier ordre
 - ⊕ 20 % des tracteurs du monde
 - ⊕ avions à semailles
 - ⊕ fertilisants gazeux et traitements par hélicoptère
 - ⊕ machines de plus en plus spécialisées, sophistiquées, coûteuses aussi
 - à vendanger, par grapillage ou par aspiration
 - à récolter les laitues et tous autres types de légumes
 - à récolter les cerises ou les oranges
- Importance des sociétés de services, à l'origine de véritables transhumances mécaniques
- Diminution de la main d'œuvre, des temps de travail et des coûts de production

2. le progrès technologique

2.1. en matière agronomique

- de bonnes infrastructures pour la recherche au niveau national et régional : environ 50 000 chercheurs
- mise au point d'espèces sélectionnées, à haut rendement, dans les domaines végétal et animal et recours aux OGM
- tendance aussi à l'uniformisation des produits (et donc un certain appauvrissement du patrimoine génétique de l'humanité)

2.2. en matière d'utilisation de produits chimiques agricoles

- utilisation de ++ massive d'engrais, encore modeste à l'hectare par rapport au Japon ou CEE, mais au total plus du tiers de la consommation mondiale d'engrais désormais !
- utilisation ++ massive de pesticides (insecticides, herbicides, fongicides)

2.3. en vue de la modernisation de l'élevage

- champ d'action privilégié des perfectionnements techniques aux USA
- industrialisation des méthodes de production
- multiplication des feed-lots (parcs de stabulation) qui assurent 90 % de la production de viande bovine avec un engraissement surtout par la filière maïs-soja

3. le développement de l'irrigation

- plus de 20 millions d'hectares irrigués ;
- un facteur décisif d'intensification
 - ⊕ une utilisation plus particulière pour le coton, les cultures maraîchères, la luzerne destinée aux feed-lots
 - ⊕ a permis de faire reculer la limite de la culture de plus de 100 kms dans les hautes plaines
- une irrigation ultramoderne
 - ⊕ fertilisante
 - ⊕ par aspersion
 - ⊕ automatisée
- des paysages très humanisés, magnifiques, notamment en vue aérienne.
 - ⊕ plan en damier du parcellaire du fait du quadrillage des canaux
 - ⊕ champs circulaires des hautes plaines

b) La Puissance de la Production agricole américaine

1. la suprématie mondiale de la production

1.1. un palmarès brillant pour les cultures...

Culture	rg mondial 2001	% P.mondiale 2001
Maïs	1	43 %
Soja	1	47 %
Agrumes	2	15 %
Coton	2	20 %
Blé	3	10,5 %

1.2. ...comme pour l'élevage...

- premier troupeau bovin mondial (Inde exceptée)
- second rang pour les volailles et l'élevage porcin
- 20 % de la viande mondiale, 25 % des œufs ...

L'agriculture américaine dispose d'une considérable souplesse, surtout pour s'adapter à une demande croissante, beaucoup moins il est vrai en cas de diminution de celle-ci...

2. une considérable capacité d'exportation

- balance agricole largement excédentaire
 - ⊕ 20 % des exportations totales du pays
 - ⊕ 20 % des exportations mondiales de produits agricoles
 - ⊕ 50 % des exportations mondiales de céréales (1/2 de la production nationale est exportée)
 - ⊕ le soja: premier produit à l'exportation et 2/3 de la production US exportée
- principaux clients
 - ⊕ les pays développés : UE, Japon et Russie absorbent 80 % des exportations

✦ 4 % seulement pour les PSD, ceux qui sont solvables.

4°) Les problèmes de l'agriculture américaine

a) Une agriculture largement dépendante

1. De la nature

- Malgré son haut niveau technique, l'agriculture US reste tout de même dépendante des conditions naturelles, même si elle l'est bien davantage maintenant des conditions économiques
- La grande sécheresse de 1988 a engendré une considérable diminution de la production de céréales (maïs -35 % en 1988)
- Les inondations peuvent aussi avoir des effets désastreux

2. Des possibilités d'exportation

- Les exportations sont devenues vitales (surtout pour des produits comme le blé, le coton, et davantage encore le maïs et le soja) et représentent aujourd'hui 20% de la production agricole totale
- Or la demande solvable du tiers-monde et des pays de l'Est stagne ou diminue alors que la concurrence européenne se fait de plus en plus vive
- D'où la hargne commerciale des USA et les pressions exercées sur l'Europe et le Japon

3. Des circuits de transformation et de distribution

- Agriculture mise sous tutelle par les chaînons aval de la filière agro-alimentaire, soit par contrats, soit par investissements directs.
- Le farmer est de plus en plus dépendant, quand il n'est pas devenu un salarié...
- La valorisation des produits profite surtout aux entreprises agro-alimentaires de l'aval de la filière, le producteur percevant des bénéfices beaucoup plus modestes

4. De ses sources de financement

- L'endettement des exploitations a doublé depuis 1970 : emprunts systématiques pour effectuer les investissements de modernisation ; en 1985, il atteint 220 milliards de \$.
- Grande fragilité financière: en cas de mévente et de baisse des prix , incapacité à faire face aux échéances et faillite des exploitations pourtant ultramodernes sur le plan technique

5. De l'aide de l'état

5.1. Le soutien de l'état est devenu une constante depuis 1933 et les aides varient selon la conjoncture

- politique de prix garantis
- financement des stocks
- programmes temporaires de gel des terres
- subventions aux exportations (en 1988 un producteur touchait 170 \$ par tonne de blé négocié 110 \$ sur le marché de Chicago...)

5.2. une aide vitale d'une ampleur considérable

- L'aide publique fédérale atteignait **30 % du revenu annuel des agriculteurs en 1990**, contre 8 % au début des années 80 ! ...

- 27 milliards \$ en 1987 pour 2.5 millions de farmers (contre 23 milliards \$ pour 11 millions d'agriculteurs dans la CEE), *ce qui n'empêche pas les USA de condamner vigoureusement la CEE pour le soutien qu'elle apporte à son agriculture !!!*

b) La crise des années 80

1. La chute des exportations

- ↗ \$ et ↘ compétitivité US
- ↘ exportations vers l'URSS (embargo de Carter, puis diversification soviétique de ses fournisseurs au profit de l'Argentine par exemple)
- ↘ exportations vers les pays pétroliers et les pays du tiers-monde trop endettés (ou devenus autosuffisants, comme l'Inde par exemple)
- ↗ concurrence CEE, Canada, Australie, Nouvelle Zélande, Brésil (y compris le soja brésilien produit par les multinationales US...)
- protectionnisme Japon et CEE,

2. la crise la plus grave depuis les années 30 avec des répercussions sociales considérables

- augmentation des stocks et baisse des cours
- effondrement du revenu agricole
- incapacité à faire face à l'endettement (souscrit souvent avec des taux d'intérêt élevés)
- multiplication des faillites d'entreprises agricoles, surtout parmi les fermes familiales du Middle-west.
 - ⊕ En moyenne, en 1988, 2000 agriculteurs ruinés cessent leur activité chaque semaine !
 - ⊕ Augmentation du chômage des ouvriers agricoles et des exploitants dépossédés (x 3 dans les années 80)
- faillites de banques locales, et lourdes menaces sur le système fédéral de crédit agricole (Farm Credit System) qui ne tient que par le soutien de l'état.

c) Les surcoûts écologiques

- ↗ nb de morts par cancers liés aux résidus de pesticides dans les aliments
- surconsommation d'eau et épuisement des nappes souterraines (dont le niveau baisse de 0,15 à 1,2 m. sous 1/4 des terres irriguées)
- érosion des sols considérable : chaque année les terres agricoles US perdent 2 milliards de tonnes de couche arable par érosion superficielle

III. LA LOCALISATION DES ACTIVITES ET L'ORGANISATION DE L'ESPACE

A. LES MUTATIONS DE L'ESPACE INDUSTRIEL : DECLIN DU MANUFACTURING BELT ET ESSOR PERIPHERIQUE.

Le « manufacturing belt », dans le NE, n'a plus le monopole de la production industrielle car le potentiel industriel américain s'est en partie déplacé vers le croissant périphérique qui ne cesse de se renforcer

La restructuration et le redéploiement industriels s'accompagnent d'un rééquilibrage de l'espace économique.

1°) L'évolution des facteurs de localisation industrielle

a) Déclin des localisations sur matière première ou source d'énergie

1. les industries lourdes

→ Elles ont tendance à abandonner leur localisation sur les gisements miniers

1.1. c'est le cas de la sidérurgie de l'acier

- fermeture des aciéries sur le fer du lac supérieur
- fermeture aussi de celles sur le charbon des Appalaches
- au total USX a détruit plus de 150 usines depuis 1979 !

1.2. Les ressources du sous-sol fixent encore l'industrie dans trois cas

- Les minerais non-ferreux à faible teneur en métal, qu'il est préférable d'enrichir et transformer sur place
- Les gisements de pétrole où le raffinage se fait encore sur place
- Les industries de l'aluminium localisées où l'énergie électrique est abondante et bon marché

2. Les industries alimentaires

- elles restent encore assez souvent proches des matières premières qu'elles transforment, au moins pour la première transformation
- elles se développent davantage à proximité des lieux de consommation

b) l'attraction des fronts d'eau sur l'industrie lourde

- ⇒ attraction des voies fluviales, des grands lacs et surtout des façades maritimes, en complément avec le chemin de fer.
- ⇒ compte tenu de la mondialisation croissante de l'économie américaine, les façades littorales et les organismes portuaires sont très importantes pour :
 - la sidérurgie
 - la métallurgie des non-ferreux
 - les industries du pétrole : raffinage et pétrochimie

c) Le rôle de la main d'œuvre est de plus en plus décisif

1. les industries de main d'œuvre, et les tâches de fabrication

- vont chercher dans le sud, les espaces ruraux, les petites villes, les zones frontalières, une main d'œuvre abondante, bon marché et peu syndicalisée
- tendance croissante aux délocalisations à l'étranger (maquiladoras mexicaines, Asie du SE)

2. les industries de haute technologie et les tâches de conception

- recherchent surtout une main d'œuvre très qualifiée et l'environnement urbain des grandes métropoles
- besoin de liaisons rapides : l'autoroute et l'avion deviennent un facteur déterminant des localisations
- localisation préférentielle
 - dans les régions bénéficiant d'une tradition industrielle
 - dans les régions à bon encadrement universitaire et de recherche
 - dans les grandes villes qui disposent de toutes les infrastructures nécessaires
 - dans la Sun Belt, où le personnel qualifié de cadres et techniciens de haut niveau apprécie un environnement de qualité, l'ensoleillement, la proximité d'espaces de loisirs.

2°) Le rôle toujours essentiel du Manufacturing Belt malgré son déclin relatif

→ NE = 43 % de la production industrielle totale

a) Un déclin relatif lié à la conjonction de facteurs défavorables

= 3/4 de la production industrielle en 1950

= 1/2 de la production industrielle en 1990

⇒ régression des vieux piliers industriels

- effondrement du textile en Nouvelle- Angleterre
- spectaculaire régression de la sidérurgie continentale
- crise de l'automobile et recul de Détroit

⇒ effondrement de l'emploi industriel dans la région (- 30 % dans l'Illinois entre 1950 et 1990

⇒ saturation et congestion de l'espace

- prix du terrain élevé
- dégradation de l'image du NE avec ses friches industrielles, ses quartiers délabrés, sa violence

⇒ une tradition syndicale dont les industriels cherchent à s'éloigner

⇒ l'évolution des techniques de communication (télécommunications, Internet) qui ne nécessitent plus une localisation impérative à proximité immédiate des centres de décision

b) Un rôle industriel de premier plan malgré tout

1. une gamme de productions très diversifiées

- des industries lourdes, rejetées sur les périphéries urbaines et les fronts d'eau
- une place prépondérante d'industries de consommation très variées
- des industries de luxe bien implantées surtout dans la Mégalopolis
- des industries de pointe en pleine croissance (cf. Nouvelle Angleterre et Boston)

2. le dynamisme des marges et des nouveaux pôles

- Les marges du manufacturing belt connaissent une croissance industrielle intéressante avec des implantations nouvelles qui bénéficient de la proximité du vieux cœur industriel sans en avoir les inconvénients
- Le renouveau industriel s'effectue par le développement de pôles technologiques (parcs industriels avec universités, centres de recherche, industrie de haute technologie)

3. le pouvoir de décision reste dans le NE

- les sièges sociaux du NE commandent largement les nouveaux foyers industriels ;
- certains parlent même de colonisation ...

3°) Le dynamisme des périphéries et de la Sun Belt

→ 47 % de la production industrielle US

a) Les causes du dynamisme

1. l'exploitation des matières premières : un rôle initial capital

- ruée vers l'or en Californie en 1848
- exploitation de l'or noir de Californie et du Texas surtout, d'où développement industriel avec effet d'entraînement et accumulation du capital permettant le financement d'activités nouvelles

2. l'attraction des façades littorales

- du fait de l'interventionnisme politique et militaire des USA après 1941 dans la région Asie-Pacifique
- du fait aussi de l'internationalisation croissante de l'économie US

3. La qualité de l'environnement

- cadre de vie ensoleillé et agréable, attractif pour les cadres et techniciens des industries de pointe
- multiplication des centres de recherche dans les grandes villes

b) Les différents pôles de développement de la périphérie

1. le NW

- n'appartient pas véritablement à la Sun Belt du fait de son climat océanique
- rôle essentiel de l'industrie aéronautique
- dynamisme modéré

2. le SE : un développement industriel récent

- NRJ, qui faisant autrefois défaut, fournies aujourd'hui par les nombreuses centrales nucléaires
- importance des industries de main d'œuvre (textile, montage électronique)
- dynamisme considérable d'Atlanta

3. le Texas

- rôle essentiel du pétrole, de l'industrialisation portuaire, des industries de pointe
- trois pôles urbains
 - La Nouvelle Orléans, ville plutôt traditionnelle
 - Dallas, capitale financière et commerciale
 - Houston, à l'essor spectaculaire

4. La Californie

- premier état industriel de l'union
- forte croissance de l'emploi industriel
- 15 % de la valeur ajoutée de la production industrielle nationale
- la plus forte concentration d'entreprises de haute technologie aux USA, fleuron d'une gamme complète de productions industrielles

En fait ce sont surtout les aires métropolitaines qui concentrent l'essentiel des activités, le reste de l'espace étant moins actif au plan industriel.

B. LES MUTATIONS DE L'ESPACE AGRICOLE : LA RESORPTION DES CEINTURES

1°) L'ancien découpage en "belts".

- Définition : Une ceinture de production ou belt est une région pratiquement vouée à la monoculture du produit le mieux adapté aux conditions naturelles régionales, la région ainsi spécialisée assurant une proportion considérable de la production du produit en question, dans le cadre d'une agriculture. aux pratiques extensives
- Ce découpage traditionnel n'est plus approprié désormais car il est en voie de disparition.

a) les anciennes ceintures typiques

1. le Dairy Belt

- S des Grands Lacs et NE Atlantique
- Elevage bovin laitier dominant, sur prairies naturelles et artificielles, pour le ravitaillement en produits frais des grandes villes du NE

2. le Corn Belt

- Iowa, Illinois, Indiana
- maïs à perte de vue maïs revenu lié à l'engraissement du bétail à base de maïs

3. les Wheat belt

- Ouest dans les grandes plaines, là où les conditions climatiques sont plus sèches
- précoce industrialisation de la culture
- Blé de printemps au nord (Dakota du Nord et une partie du Dakota du Sud) et Blé d'Hiver au Sud : Kansas, Nebraska et Oklahoma

4. le Cotton Belt

- Vieux sud avec monoculture du coton
- La première belt à disparaître, la culture du coton s'étant déplacée vers l'W

5. le Tobacco belt

- = piémont appalachien, Virginie et Caroline du Nord

6. la ceinture des cultures tropicales du golfe

- riziculture irriguée ultramoderne du Texas
- canne à sucre dans le delta du Mississippi
- agrumes en Floride (première région productrice US devant la Californie)

- fruits tropicaux à Hawaii (ananas...)

b) Les franges du continent échappaient déjà à ce type de découpage

- ⇒ Les vieux horizons de la Nouvelle Angleterre, terre de polyculture avec élevage associé, de style européen
- ⇒ Le NW Pacifique et sa polyculture avec élevage associé dans le cadre des "3F" (Farming, Fishing, Forestry)
- ⇒ Les Appalaches, à la difficile agriculture de subsistance
- ⇒ Les Hautes terres de l'W, et leur binôme ranching-oasis (ranching avec élevage naisseur extensif sur d'immenses terrains de parcours et agriculture intensive et diversifiée des périmètres irrigués)
- ⇒ la Californie à l'agriculture très tôt intensive, spéculative et diversifiée

2°) L'évolution récente a conduit à la résorption des ceintures.

La spécialisation régionale absolue tend à disparaître par diversification des activités dans chacune des régions, même si l'une des activités reste encore dominante.

a) Evolution générale des facteurs de localisation

1. Un environnement économique et culturel différent

- déclin du caractère déterminant des conditions naturelles : la révolution technologique permet de s'évader partiellement du joug des impératifs naturels
- prise en compte des impératifs écologiques avec substitution d'assolements plus ou moins complexes à la monoculture afin de protéger les sols de l'érosion et de l'usure
- importance croissante des facteurs économiques : intégration à l'univers industriel et commercial, adaptation à l'évolution de la demande et aux fluctuations du marché.

2. L'intervention croissante des villes dans l'organisation de l'espace rural.

- Rôle de la ville
 - marché de consommation
 - siège des industries de transformation
 - siège des services encadrant de plus en plus l'agriculture : recherche, formation, banques, commercialisation...
- L'influence de la ville
 - L'agriculture américaine est de plus en plus modelée par la ville et elle acquiert davantage de dynamisme et de diversité à proximité de celles-ci
 - Multiplication des exploitations très modernes et productives en périphérie des villes : " Milk, Poultry, & Fruit Belt " + ceinture maraîchère + horticulture + spécialités diverses telles que tabac, élevage chevalin ou autre suivant la région

⇒ Les régions agricoles les plus dynamiques sont donc en fait celles qui sont le plus intégrées au phénomène urbain

b) Un facteur d'évolution décisif : les mutations de l'élevage

1. Un considérable développement quantitatif

- lié à l'élévation du niveau de vie des américains
- consommation accrue de viande

2. De nouvelles méthodes de production

- Multiplication des "feed-lots" pour la viande bovine
 - très nombreux dans le Middle-west, mais dans l'W aussi,
 - véritables usines à viande qui fournissent désormais 80 % de la viande bovine
- Multiplication des élevages hors-sol
 - périphérie urbaine
 - notamment pour l'aviculture industrielle ("Poultry belt" du vieux sud) et l'élevage laitier
- Diversification de l'alimentation du bétail
 - développement des cultures fourragères dans les assolements
 - recours croissant à la nourriture à l'auge (base céréalière)
 - utilisation de plus en plus répandue d'aliments préparés industriellement, à base de tourteaux de soja particulièrement riches en protéines
 - valorisation des sous-produits dans une perspective de rentabilité accrue (exemple : l'utilisation des feuilles de canne à sucre comme fourrage a engendré le développement de l'élevage dans la région du delta du Mississippi)

3. La diffusion spatiale de l'élevage

- L'élevage est désormais une activité largement dégagée des contraintes naturelles et qui peut donc s'implanter pratiquement n'importe où ; il s'est de ce fait répandu sur tout le territoire américain et a cessé d'être une spécialité régionale.
- le revenu agricole est désormais essentiellement constitué par les productions animales et non plus par les productions végétales.

3°) Esquisse d'une nouvelle typologie régionale

C'est désormais la ville qui joue le rôle le plus important dans l'organisation de l'espace rural, mais l'influence des villes est encore variable selon les régions.

L'intégration au phénomène urbain peut donc constituer le critère d'un nouveau découpage régional.

a) Les régions agricoles à impact modéré des villes

1. les vieilles régions encore traditionnelles

1.1. les hautes terres de l'W

- maintien du binôme élevage extensif naisseur (en déclin face aux feed-lots) et oasis irriguées aux productions intensives diversifiées

1.2. le NW Pacifique

- maintien des "3F" et de la polyculture, qui a cessé d'être vivrière évidemment
- diversification et essor de certaines spéculations : élevage laitier et avicole, houblon, arboriculture, fraises

3. Hawaii

- développement de l'élevage, les prairies occupant les 3/4 de la SAU

- les spéculations agricoles majeures restent très liées au climat, avec par ordre croissant : le café, la canne à sucre, l'ananas (premier rang mondial)

2. les dernières ceintures

2.1. le Corn Belt

- le maïs reste dominant avec 42 % de la SAU, mais le soja a connu un essor foudroyant avec 26 % de la SAU, le reste étant occupé par des fourrages de type luzerne
- l'engraissement des bovins reste la spécialité régionale, mais l'élevage porcin s'est aussi développé

2.2. Le Wheat belt

- le blé reste dominant, surtout dans le Wheat belt du Nord où les contraintes climatiques rendent difficile toute tentative de diversification
- dans le Wheat belt du sud, d'autres cultures se sont développées : sorgho notamment, mais aussi luzerne et maïs avec l'irrigation
- l'élevage est apparu aussi avec des feed-lots

3. Les milieux ruraux en mutation progressive et récente

3.1. l'univers appalachien

- agriculture de subsistance encore présente dans les comtés les plus déprimés
- modernisation dans le Kentucky : tabac, bourbon, élevage chevalin surtout avec des haras (pur-sang)

3.2. le Vieux Sud

- irrémédiable déclin du coton
- stagnation du tabac
- spectaculaire développement de l'arachide
- développement de l'élevage (bovin et avicole) largement nourri aux céréales et d'auroles périurbaines dynamiques, autour d'Atlanta par exemple.

b) les milieux ruraux à diversification avancée intégrés au phénomène urbain.

1. le littoral du Golfe

- Il illustre nettement la tendance à l'intensification et à la diversification des productions avec un bilan très favorable
- agrumes et primeurs de Floride
 - canne à sucre et élevage dans le delta du Mississippi, coton dans la basse vallée du Mississippi
 - riziculture, coton, élevage au Texas sur association maïs Sorgho
 - primeurs dans la vallée du Rio Grande

2. le NE

- la Nouvelle Angleterre
 - physionomie de plus en plus complexe
 - de nombreuses spécialités locales (tabac, aviculture, maraîchage ...)
- la Mégapolis
 - ceinture maraîchère et horticole
 - élevage laitier + essor aviculture hors-sol
- la région des grands lacs
 - vocation laitière maintenue

- gamme croissante de productions toutefois, arboricole notamment, porcine et avicole aussi

3. la Californie, premier état pour la valeur de la production

- une palette exceptionnelle de produits végétaux (huertas fruitières, maraîchères et viticoles)
- développement de l'élevage sous des formes modernes et industrielles

C. LES VILLES ET L'ORGANISATION DE L'ESPACE URBAIN.

- La ville est le cadre de vie de quatre Américains sur cinq
- Les grandes métropoles sont à la fois le symbole de la puissance américaine, centre de décision et lieu privilégié des activités tertiaires et industrielles, mais aussi le creuset des problèmes et des difficultés sociales. Elles illustrent de ce fait aussi le revers de la puissance, ses limites.

1°) Caractères généraux de l'urbanisation et des paysages urbains.

- Dans un premier temps l'industrialisation fut le moteur du développement urbain.
- Au XX^{ème} siècle et surtout depuis les années 50, c'est l'essor des activités tertiaires qui devient le principal moteur de l'urbanisation

a) L'apparente uniformité des paysages urbains

1. les facteurs d'uniformité

1.1. La même structure d'ensemble

- centre-ville aux gratte-ciel impressionnants, cerné de quartiers dégradés
- banlieues pavillonnaires horizontales étalées démesurément

1.2. le plan en damier des centre-villes

- plan orthogonal systématique
- renforcement du caractère impersonnel par l'utilisation fréquente des lettres et des numéros pour désigner rues et avenues

1.3. la fonctionnalité de la construction

- architecture fonctionnelle, uniformité des matériaux de construction
- buildings orgueilleux du centre-ville : béton, acier, verre ...
- pavillons préfabriqués avec garage, sur pelouse

1.4. L'empreinte des exigences de l'automobile dans le paysage

- violents traits de scie des rues encastrées entre les buildings des centres-villes
- parkings démesurés
- trèfles géants des échangeurs et grandes plates de spaghetti où s'enchevêtrent autoroutes, viaducs et autres voies rapides

2. Une relative diversité toutefois

2.1. modeste rôle de l'histoire et de son empreinte architecturale

- villes de l'Est un peu plus hétérogènes que celles de l'Ouest, plus récentes et plus homogènes de ce fait
- quelques héritages de modes architecturales dans le style néogrec ou néogothique

- quelques touches originales liées à une colonisation particulière : quartiers de minorités du type "China town" ou "Little Italy", de plus en plus nombreux d'ailleurs

2.2. *par les fonctions urbaines*

- spécialisation de certaines villes de gabarit intermédiaire
 - ⊕ Las Vegas et le jeu
 - ⊕ Miami et le tourisme
 - ⊕ Junction City (Texas) et l'activité ferroviaire
 - ⊕ Akron et l'industrie du Caoutchouc etc...
- plus grande diversité dans les grandes métropoles aux activités multiples

b) Les différents niveaux des réseaux urbains

Les réseaux urbains les plus évolués s'organisent essentiellement sur la périphérie des USA, plus active et plus dynamique

1. Les grandes métropoles

- symboles de l'Amérique par leur gigantisme et leurs paysages
- activités diversifiées le plus souvent
- centres de décision exerçant un pouvoir de commandement à l'échelle régionale, nationale voire internationale

2. Le semis des villes moyennes

- sur tout le territoire
- site généralement favorable, lié à une ressource spécifique, ou bien situation de carrefour le plus souvent
- croissance des villes moyennes dans l'orbite d'une grande métropole
- paysages d'une banalité désespérante

3. La petite ville

- quelques milliers d'habitants et une uniformité encore plus grande (fréquence des constructions de bois plus ou moins standardisées)
- trois points importants :
 - ⊕ "Main Stress", rue principale avec ses commerces
 - ⊕ le "Shopping center"
 - ⊕ une gare somnolente
- l'Amérique profonde avec une mentalité très individualiste, volontiers traditionnelle, et des modes de vie à l'écart des rythmes trépidants de la grande ville

4. Pas de villes nouvelles au sens européen du terme (GB, Fr)

- Pas d'opérations d'ensemble planifiées pour créer de nouveaux pôles urbains équilibrés au niveau résidence, emploi, services
- Plutôt des opérations immobilières de grande envergure dans le contexte de la rurbanisation en périphérie extérieure des métropoles dynamiques et réservées à une clientèle de résidents aisés

2°) La Structure urbaine des grandes métropoles et son évolution

a) Le phénomène de city

= *phénomène relativement ancien lié à la spéculation immobilière engendrant un coût particulièrement élevé du m² de terrain dans le centre-ville*

1. caractères spécifiques des centres-villes

1.1. La construction en hauteur : les gratte-ciel

- meilleure rentabilisation du m² au sol dont le prix est exorbitant
- symbole de la puissance des grandes entreprises US

1.2. La spécialisation quasi-exclusive dans les activités tertiaires

- Le CBD : central business district
 - ⊕ quartier des affaires : sièges sociaux des grandes sociétés industrielles, bancaires, financières...
 - ⊕ tertiaire supérieur : laboratoires, recherche, bureaux d'études, cabinets d'experts, agences de publicité...
 - ⊕ ↗ de la superficie de m² de planchers de bureaux
- Le centre-ville classique jouxtant le CBD :
 - ⊕ fonction administrative : le "Civic Center"
 - ⊕ fonction commerciale : grands magasins et commerces de luxe
 - ⊕ fonction culturelle et de loisirs : musées, théâtres, boîtes de nuit...

1.3. L'abandon des activités non rentables

- Déclin et disparition de la fonction résidentielle
 - ⊕ loyers ou appartements seraient trop chers ici
 - ⊕ les populations sont chassées par la rénovation urbaine qui installe des immeubles de bureaux plus rentables que des logements
 - ⊕ ⇒ centres déserts pendant la nuit, alors qu'ils sont particulièrement animés pendant la journée de travail
- Disparition progressive de la fonction industrielle
 - ⊕ départ dans un premier temps des activités dangereuses, polluantes, où trop consommatrices d'espace (entrepôts vers des zones industrielles périphériques ou portuaires plus spécialisées, vastes, adaptées et moins chères (ce qui permet aussi de juteuses opérations financières...))
 - ⊕ spécialisation poussée des industries de centre ville dans quelques activités : électronique et informatique, matériel spécialisé (médical, d'instruments de mesure...), industries de luxe : mode, confection, édition, joaillerie...

1.4. une importance considérable des migrations pendulaires

- afflux le matin
- activité, animation et congestion durant la journée de travail,
- reflux le soir en direction des zones d'habitat
- désert nocturne

2. vers une renaissance résidentielle des centres-villes

- processus récent de "gentrification" appelé encore processus de "parisianisation" remontant à un quart de siècle environ mais d'une ampleur tout de même limitée à l'échelle de l'agglomération
- phénomène de reconquête du centre-ville par les classes riches lassées par de trop longues et fastidieuses migrations pendulaires et qui reviennent y résider à la faveur d'opérations de rénovation urbaine menées en limite de CBD au détriment de quartiers délabrés entièrement rasés et reconstruits
 - résidence de luxe en quartier central ultramoderne avec forte proportion de célibataires

- hôtels, boutiques de luxe (fourreurs, galeries, bijouteries...)
- exemples : "Renaissance center" à Detroit, "Government center" à Boston

b) Le basculement blancs/noirs et la dégradation du patrimoine immobilier du cœur des villes

1. Le prototype de la fuite des blancs : Détroit

Pop. ville	Pop blanche
1970 = 1 500 000 hbts	840 000 hbts
1980 = 1 200 000 hbts	420 000 hbts
1990 = 1 000 000 hbts	220 000 hbts

- en vingt ans la ville a perdu le tiers de ses habitants et les 3/4 de sa population blanche
- cas le plus net aux USA mais dans pratiquement toutes les grandes villes le phénomène est semblable : les blancs quittent massivement la ville et y deviennent minoritaires

2. Le processus

2.1. fuite des blancs aisés ou de classe moyenne en banlieue

- loin de l'insécurité, de la violence, de la promiscuité
- à la recherche d'un meilleur environnement, de meilleures possibilités d'éducation des enfants et d'impôts moins lourds

2.2. un phénomène cumulatif

- des populations noires occupent les logements laissés vacants par les blancs, raison supplémentaire pour ceux qui restent encore de partir
- l'immeuble, la rue puis le quartier se déprécie, les loyers sont moins chers, les propriétaires n'entretiennent plus les habitations et la surpopulation fait le reste ⇒ le patrimoine immobilier se dégrade, l'environnement avec, qui accélère la fuite des blancs
- la population pauvre paie peu d'impôts locaux et nécessite de plus en plus d'aides diverses de telle sorte que les finances municipales se dégradent et que des coupes sombres sont effectuées dans les budgets d'éducation, de santé, de police, de lutte contre l'incendie... Les conditions de vie se dégradent un peu plus, qui accélère la fuite des blancs

3.3. conséquences

- Les noirs deviennent majoritaires dans la plupart des villes
 - ⊕ Baltimore : 59 % de noirs
 - ⊕ Memphis : 55 % de noirs
 - ⊕ Atlanta : 67 % de noirs
 - ⊕ & nombre d'entre elles ont désormais un maire noir
- Ségrégation raciale et éclatement urbain
 - ⊕ développement des taudis et ghettos au cœur des villes et extension à la première couronne de banlieue ancienne
 - ⊕ les Asiatiques s'installent dans des quartiers blancs de proche banlieue évitant les quartiers à forte population noire
 - ⊕ les hispaniques s'installent aussi en quartiers de banlieue de la première couronne

Conclusion partielle

Alors que la déségrégation a progressé aux USA depuis 40 ans, c'est tout à fait l'inverse au niveau de l'espace urbain !

c) L'extension démesurée des banlieues**1. Un étalement impressionnant***1.1. les facteurs de l'extension*

- la dichotomie lieu de travail et lieu de résidence, et la fuite du centre-ville dégradé
- l'américain way of life, avec un goût prononcé pour l'habitation individuelle et pavillonnaire avec jardin
- l'automobile et le développement du réseau autoroutier qui réduit les distances-temps

1.2. physionomie des banlieues

- homogénéité de la population
 - ⊕ quartiers homogènes en fonction du revenu
 - ⊕ quartiers de minorités à proximité de la ville (asiatiques par ex) et blancs ensuite, de plus en plus nantis au fur et à mesure où l'on s'éloigne de la ville
- homogénéité de paysages
 - ⊕ grandes opérations de promotion immobilière
 - ⊕ industrialisation de la construction
 - ⊕ importance saisissante des garages
 - ⊕ importance aussi des espaces verts

2. Une tendance à la diversification des activités de banlieue*2.1. développement de la fonction commerciale, largement déplacée en banlieue, à proximité des échangeurs autoroutiers*

- les shopping mail, vastes galeries marchandes
- les shopping centers, au gabarit impressionnant, sur quelques 50 ha et parfois davantage avec vastes parkings évidemment

2.2. développement récent des activités tertiaires et secondaires

- multiplication des "parcs" industriels
 - ⊕ à proximité des échangeurs, le long des autoroutes suburbaines
 - ⊕ architecture contemporaine et industries propres, dans la chlorophylle parfois
 - ⊕ diffusion d'industries de haute technologie, de laboratoires et autres bureaux d'études, à proximité des campus universitaires et de la résidence des cadres qu'ils emploient
- des exemples célèbres
 - ⊕ la HIGHWAY 128 à 10 miles de Boston
Harvard University et le MIT (Massachusetts Institute of Technology)
un parc d'industries de high-tech à dominante électronique et informatique
un fort pouvoir attractif et un atout de taille pour la Nouvelle-Angleterre
 - ⊕ la SILICON VALLEY

au sud de San Francisco
 université de Stanford
 exceptionnelle concentration de cerveaux (plus de 200 000
 techniciens supérieurs)
 électronique, informatique, biotechnologies

2.3. *multiplication de centres secondaires de bureaux*

- quartiers d'affaires édifiés en hauteur dans ces banlieues
- ⇒ les fonctions tertiaires supérieures (sièges sociaux...) ne sont plus le privilège exclusif de la vieille city
- ⇒ la structure des grandes métropoles US est donc de plus en plus polynucléaire à l'image de L.A., et comme Houston, Dallas-Fort Worth, ou Minneapolis-St Paul

3°) Les problèmes et les inégalités du dynamisme urbain

a) Les problèmes de l'espace urbain

1. la question cruciale des transports

1.1. une importance vitale

- pour le ravitaillement de la ville
 → en produits alimentaires, énergie, matières premières ou produits semi-finis pour les industries...
- pour l'activité économique urbaine
 - ⊕ pour les migrations pendulaires
 - ⊕ pour les relations entre les entreprises, avec des flux intra-urbains particulièrement complexes

1.2. des problèmes aigus

- une emprise au sol considérable surtout pour les autoroutes urbaines et les parkings
- des problèmes de congestion avec la saturation des voies et les embouteillages
- en revanche les chemins de fer suburbains, peu prisés sont souvent déficitaires

2. des problèmes financiers aigus en ville

2.1. les problèmes financiers municipaux

- des recettes fiscales en baisse (départ des résidents aisés et des classes moyennes)
- des dépenses croissantes (dépenses d'entretien, de fonctionnement, d'aide sociale)
- conséquence : des difficultés sérieuses (NY a été sauvé de la faillite en 1975 par un prêt du gvt fédéral...)

2.2. réaction : médiocrité croissante des services municipaux et équipements collectifs

- diminution des programmes sociaux et donc de l'assistance publique,
- fermeture d'hôpitaux municipaux à admission et soins gratuits
- tendance à la privatisation des hôpitaux et des prisons

- interruption des constructions scolaires et universitaires et suppression d'enseignements
 - diminution des fréquences de ramassage des ordures ménagères (NY = 40 000 tonnes/jour)
 - fermeture de casernes de lutte contre l'incendie
 - diminution du nombre de postes de police et de policiers, ce qui favorise l'augmentation de la délinquance, de la criminalité et de l'insécurité
- Un constat d'échec ?

3. en banlieue, des communes plus riches

- des ressources plus importantes permettant de financer équipements socioculturels et sportifs, et de garantir une meilleure sécurité.
- ⇒ contraste croissant avec la ville

b) L'inégal dynamisme urbain, reflet des dynamiques régionales

- ⇒ agglomérations millionnaires = 50 % de la population du pays ; pour la première fois les grandes agglomérations abritent plus d'Américains que les petites villes et les campagnes
- ⇒ Si l'on excepte les marges intérieures ou diagonale du vide où des villes isolées jouent un rôle important à l'échelle régionale (Denver, Salt Lake City etc.), l'espace américain s'organise en divers réseaux autour de la dualité NE/Croissant périphérique

1. Le Nord-Est : principale région motrice

1.1. La suprématie maintenue de la Mégalopolis

- = 55 millions d'habitants sur 140 000 km²
- = centre de décision national et international, politique, économique et financier ; centre intellectuel aussi (16 des 25 premières universités du pays)
- = croissance modeste mais maintenue
- = une expansion vers le nord avec le renouveau de Boston et au-delà de l'extrémité sud vers Norfolk

NEW-YORK	18 000 000	1° rg	+ 3.1 %	capitale mondiale
PHILADELPHIE	5 900 000	5° rg	+ 9 %	
BOSTON	4 200 000	7° rg	+ 5 %	
WASHINGTON	3 900 000	8° rg	+ 21 %	capitale nationale
BALTIMORE	2 400 000	18° rg	+ 8.3 %	

1.2. les Rives des Grands Lacs: croissance faible ou négative

- = villes de la "Rust Belt" très affectées par la crise des industries lourdes, sidérurgie notamment, et de l'automobile
- = villes en cours de restructuration industrielle avec des centres villes en plein rénovation

Pittsburgh	- 7 %	
Buffalo	- 4%	
Cleveland	- 3%	
Détroit	- 2 %	
Chicago	+ 2%	Centre du commerce céréalière
Milwaukee	+ 2 %	

Le rapide déclin des années 70-80 s'est toutefois ralenti et parfois inversé

1.3. Les extensions vers le Sud-Est

- Deux bandes plus urbanisées de part et d'autre des Appalaches

- ⊕ au nord : Pittsburgh - Cincinnati - St Louis
- ⊕ au sud : Richmond - Charlotte -Atlanta, beaucoup plus dynamique

2. Le croissant périphérique, ceinture discontinue

2.1. une véritable explosion urbaine de la SUN BELT

- Le développement de la Sun Belt s'effectue à partir des villes qui concentrent les capitaux, les laboratoires et les universités, les industries de pointe
- Des records de croissance
 - ⊕ Les croissances métropolitaines les plus fortes

Orlando	+ 53 %
Phoenix	+ 41 %
Sacramento	+ 35 %
San Diego	+ 34 %
Dallas	+ 33 %
Atlanta	+ 33 %
 - ⊕ Les croissances les plus fortes pour les villes > 100 000 hbts
 - ⊕ Des croissances spectaculaires dans les banlieues de la Sun Belt
 - ex : Mesa (Arizona) dans la banlieue de Phoenix
 - 1970 63 000 hbts
 - 1980 152 000 hbts +142 %
 - 1990 288 000 hbts +89 %

2.2. Un dynamisme urbain en archipel et des régions motrices secondaires

- Le Puget-Sound autour de Seattle(capitale de l'aéronautique américaine et siège de Microsoft), Tacoma et Portland, en relation étroite avec la ville canadienne de Vancouver.
- Le Jeune Sud Texan, autour de Dallas (3^{ème} centre d'affaires aux USA) et Houston, état pétrolier et de la haute technologie
- La Floride, structurée autour de Miami, Orlando, Tampa, espace de loisirs et centre financier
- La Californie
 - ⊕ La mégalopole californienne de San Francisco à San Diego, en passant par Los Angeles, cité internationale, et jusqu'à Tijuana au Mexique, avec une urbanisation en nappe qui s'étend vers l'intérieur.
 - ⊕ Un état qui est potentiellement la sixième puissance économique du monde

TABLE DES MATIERES

I. LES FONDEMENTS STRUCTURELS DE LA PUISSANCE DES ETATS-UNIS ET LEUR HEGEMONIE MONDIALE	1
A. L'EFFICACITE DU CAPITALISME ET SES LIMITES.	1
1°) Les entreprises américaines et la concentration capitaliste.....	1
a) Les types de sociétés	2
b) Evolution des différentes formes de la concentration financière.....	2
c) Le développement des technostructures : direction et management.....	4
2°) Le rôle de l'état	4
a) L'état organisateur dispose de plusieurs leviers d'intervention.....	4
b) L'état soutien.....	5
B. LA DIMENSION INTERNATIONALE DU CAPITALISME AMERICAIN	5
1°) La Puissance des multinationales et transnationales	6
a) Les causes des délocalisations	6
b) Importance et rôle des multinationales.....	6
2°) Les flux d'investissements.....	7
a) Les investissements américains à l'étranger	7
b) Le renversement du flux des investissements.....	8
3°) Les autres instruments de la mondialisation de l'économie US.....	8
a) Le rayonnement culturel.....	8
b) Les relations commerciales	9
c) Les instruments financiers de la domination US.....	10
C. LES FRAGILITES ET DESEQUILIBRES FINANCIERS	11
1°) Les déficits extérieurs	11
a) le déficit de la balance commerciale.....	11
b) le déficit de la balance des paiements.....	11
c) La dette extérieure la plus élevée au monde	11
2°) Un endettement intérieur généralisé	11
a) L'endettement de l'état.....	11
b) L'endettement des ménages	12
c) La dette des entreprises	12
II. LA PUISSANCE ECRASANTE DES ACTIVITES ECONOMIQUES AMERICAINES.....	13
A. LA PREMIERE PUISSANCE INDUSTRIELLE MONDIALE.....	13
1°) Une suprématie contestée mais une vitalité retrouvée et étonnante	13
a) La « désindustrialisation » toute relative des années 80	13
b) Le redressement industriel des années 1990	14
2°) Les grandes activités industrielles en déclin ou en mutation.	15
a) la sidérurgie	15
b) Les difficultés de la métallurgie de transformation	16
c) L'industrie textile a en partie réussi sa reconversion.....	16
3°) Les secteurs dynamiques entraînés par l'innovation.....	17
a) La chimie.....	17
b) Le matériel électrique et électronique	17
c) La construction aéronautique et aérospatiale	18
B. LA PREMIERE PUISSANCE AGRO-ALIMENTAIRE AU MONDE.....	19

1°) Les conditions de la mise en valeur agricole et de la réussite.....	19
a) Les données naturelles : une agriculture favorisée par la nature	19
b) Les conditions historiques de la mise en valeur et les paysages ruraux.....	20
c) Les conditions économiques : une orientation capitaliste dès l'origine.....	21
2°) L'agrobusiness : Aspects et limites du système.....	22
a) Les structures et les hommes	22
b) L'intégration capitaliste et les géants du secteur agro-alimentaire	23
3°) La Seconde révolution agricole: modernisation et puissance de la production	25
a) Un processus d'intensification.....	25
b) La Puissance de la Production agricole américaine.....	26
4°) Les problèmes de l'agriculture américaine.....	27
a) Une agriculture largement dépendante	27
b) La crise des années 80.....	28
c) Les surcoûts écologiques	28

III. LA LOCALISATION DES ACTIVITES ET L'ORGANISATION DE L'ESPACE. 29

A. LES MUTATIONS DE L'ESPACE INDUSTRIEL : DECLIN DU MANUFACTURING BELT ET ESSOR PERIPHERIQUE.....29

1°) L'évolution des facteurs de localisation industrielle.....	29
a) Déclin des localisations sur matière première ou source d'énergie.....	29
b) l'attraction des fronts d'eau sur l'industrie lourde	29
c) Le rôle de la main d'œuvre est de plus en plus décisif	29
2°) Le rôle toujours essentiel du Manufacturing Belt malgré son déclin relatif.....	30
a) Un déclin relatif lié à la conjonction de facteurs défavorables.....	30
b) Un rôle industriel de premier plan malgré tout.....	30
3°) Le dynamisme des périphéries et de la Sun Belt.....	31
a) Les causes du dynamisme.....	31
b) Les différents pôles de développement de la périphérie.....	31

B. LES MUTATIONS DE L'ESPACE AGRICOLE : LA RESORPTION DES CEINTURES.....32

1°) L'ancien découpage en "belts".....	32
a) les anciennes ceintures typiques.....	32
b) Les franges du continent échappaient déjà à ce type de découpage	33
2°) L'évolution récente a conduit à la résorption des ceintures.	33
a) Evolution générale des facteurs de localisation.....	33
b) Un facteur d'évolution décisif : les mutations de l'élevage	33
3°) Esquisse d'une nouvelle typologie régionale.....	34
a) Les régions agricoles à impact modéré des villes.....	34
b) les milieux ruraux à diversification avancée intégrés au phénomène urbain.	35

C. LES VILLES ET L'ORGANISATION DE L'ESPACE URBAIN.....36

1°) Caractères généraux de l'urbanisation et des paysages urbains.....	36
a) L'apparente uniformité des paysages urbains.....	36
b) Les différents niveaux des réseaux urbains	37
2°) La Structure urbaine des grandes métropoles et son évolution.....	37
a) Le phénomène de city.....	37
b) Le basculement blancs/noirs et la dégradation du patrimoine immobilier du cœur des villes	39
c) L'extension démesurée des banlieues	40
3°) Les problèmes et les inégalités du dynamisme urbain.....	41
a) Les problèmes de l'espace urbain.....	41
b) L'inégal dynamisme urbain, reflet des dynamiques régionales	42